

ver d'autre cause de cette infection, que la maladie du premier attaqué, qui étoit la suite d'un germe de corruption dans ses humeurs.

CHAPITRE XXV.

La Gale.

§. 344. **L**A gale est une maladie contagieuse par l'attouchement de la personne, ou des habits, mais non point par l'air; ainsi en évitant ces moyens d'infection, on peut être sûr de ne pas la prendre.

» Quoique toutes les parties du corps
» puissent en être attaquées, la gale se
» montre d'ordinaire d'abord aux mains,
» & principalement entre les doigts. Il
» paroît au commencement une ou deux
» pustules qui sont remplies d'une espèce
» d'eau claire, & qui donnent des démangeaisons très incommodes. Si on
» perce ces pustules en les grattant, l'eau
» qui en découle communique le mal aux
» parties voisines. Dans le commencement on ne peut guere distinguer la
» gale, à moins qu'on ne soit bien au fait
» de ce mal; mais dans son progrès, les
» pustules augmentent en nombre & en

» grandeur. Lorsqu'on les ouvre en les
» grattant, il s'y forme des croûtes dé-
» goûtantes, & le mal gagne toute la su-
» perficie du corps. Si elles durent long-
» temps, elles forment de petits ulcères,
» & elles sont en même temps très conta-
» gieuses «.

§. 345. Le mauvais régime, sur-tout l'abus du salé & des fruits mal mûrs, & la malpropreté, occasionnent cette maladie qui se contracte cependant plus souvent par contagion. De très bons Médecins croient même qu'elle ne se contracte pas autrement; mais j'ai vu le contraire assez sûrement.

Quand elle paroît chez une personne, sans qu'on puisse soupçonner qu'elle l'ait gagnée par contagion, il faut commencer par lui retrancher absolument le salé & les choses aigres, les graisses & les épices. On lui fait boire une tisane de racine de chicorée amère, ou celle N^o. 26, dont on prend cinq ou six verres par jour; & au bout de quatre ou cinq jours, on purge avec le N^o. 21, ou avec une once de sel de Sedlitz & un quart d'once de séné. On continue le régime, on repurge après six ou sept jours, & ensuite on frotte toutes les parties malades, & les environs, le matin à jeun, ou le soir en se couchant, avec le quart de l'onguent N^o. 52. Le

B iij

lendemain, le surlendemain, & le quatrième jour, on frotte de nouveau, & ensuite on emploie une seconde dose d'onguent, en frottant seulement de deux jours l'un. Il est rare que ces remèdes n'emportent pas le mal; mais quelque fois il revient, & alors il faut repurger & revenir à l'onguent, dont j'ai éprouvé & dont j'éprouve tous les jours les bons effets.

Si le mal est gagné par contagion, l'on peut hardiment employer l'onguent dès qu'on s'en apperçoit, sans l'avoir fait précéder d'aucun purgatif. Mais au contraire, quand on a négligé long-temps le mal, & qu'il est parvenu à un degré considérable, il faut que le malade ait été quelque temps au régime que j'ai indiqué, & qu'il ait été purgé, qu'ensuite il ait bu beaucoup de tisane N°. 26, avant que d'en venir à l'onguent; & dans ces cas j'ai toujours commencé par l'onguent N°. 28, dont on emploie le demi-quart tous les matins. Souvent même je n'emploie point celui N°. 52, & j'ai toujours trouvé celui N°. 28 aussi sûr, mais plus lent.

§. 346. Pendant qu'on prend ces remèdes, il faut éviter le froid & l'humidité, sur-tout quand on fait usage du remède N°. 28, dans lequel il entre du mercure qui pourroit, si l'on négligeoit

les précautions nécessaires , occasionner de l'enflure à la gorge & aux gencives , & même une salivation accompagnée d'accidents graves. Cet onguent a un avantage sur l'autre , c'est qu'il n'a point d'odeur , & qu'on peut même lui donner une odeur agréable ; mais il est très difficile de déguiser celle du soufre qui est la base du premier.

Il faut aussi changer souvent de linges ; mais il faut éviter de changer d'habits , parce que les habits s'infectant , ceux qu'on a portés pourroient redonner la gale quand on les reprendroit après être guéri.

» Il faut parfumer de soufre les chemises , culottes , bas , avant qu'on les mette ; mais cette fumigation doit se faire en plein air.

§. 347. Quand cette maladie dure très long-temps , elle épuise le malade par l'insomnie , l'inquiétude des démangeaisons , & quelquefois la fièvre ; il maigrit extrêmement , & perd ses forces. Dans ces cas , il faut 1°. faire prendre un purgatif doux.

2°. Ordonner quelques bains tièdes.

3°. Mettre le malade au régime des convalescents.

4°. Lui faire prendre soir & matin la poudre N°. 53 pendant quinze jours , avec la tisane N°. 26.

B iv

Souvent la maladie est rebelle, & il faut varier les remèdes suivant les circonstances; détail dans lequel je ne puis pas entrer.

§. 348. Après quelques purgatifs, des bains souffrés, & en général les bains des eaux minérales chaudes, guérissent très souvent; & les simples bains froids de rivière ou du lac ont emporté des gales très rebelles.

Il n'y a rien qui entretienne plus longtemps la gale que l'abus des eaux chaudes.

§. 349. Je réitère qu'on ne doit jamais employer étourdimement l'onguent N^o. 52, ou les autres remèdes qui font disparaître la gale. Il n'y a point de maux qu'on n'ait vu suivre de la trop prompte guérison de cette maladie par des remèdes extérieurs employés avant que d'avoir évacué & un peu diminué l'âcreté des humeurs.

CHAPITRE XXVI.

Avis pour les Femmes.

§. 350. **L**ES femmes sont sujettes à toutes les maladies que je viens de décrire, & leur sexe les expose à quelques autres qui dépendent de quatre causes principales; les règles, les grossesses, les